

<http://helene.lipietz.net/spip.php?article59>



Georges LIPIETZ témoigne

- Archives - Procès contre l'Etat et la SNCF -



Drancy 1944



Date de mise en ligne : jeudi 7 septembre 2006



Toulouse 2006

Copyright © Hélène Lipietz - Tous droits r eserv es

Papa a été interrogé par de nombreux historiens, surtout parce qu'il était l'un des derniers à avoir connu de près Aloïs Brunner, le bourreau de Drancy, le liquidateur des Juifs de la côte d'Azur. Il a ainsi témoigné devant la commission historique de la Gendarmerie ou devant des élèves à Drancy dont sa petite fille, [ma fille aînée](#). Je ne me souviens pas qu'il ait été entendu par des historiens de la SNCF

Il a été surtout filmé pour FR3 à Drancy. Cette émission que je n'ai pas vue et que je recherche en vain, a été diffusée à 2 reprises en entier, dont une fois après sa mort. Des extraits ont ouvert les journaux télévisés en mai 2006, pour l'annonce du procès.

Le mari de ma soeur Catherine, Mattias OTT est reporter professionnel. Il est l'auteur des photos dans l'église du [mariage de ma fille aînée et Emmanuel](#).

Il est allemand, né après la guerre, et a toujours été le confident de Papa. Parce que, tout comme les enfants de victimes, il cherchait à savoir comment deux nations ont pu ainsi renier l'Humanisme européen, il a filmé Papa le 3 janvier 2003, trois mois avant sa mort, celle qui pose les questions est ma soeur Catherine.

Voici donc, pour ceux qui veulent savoir ce qu'était le traumatisme du voyage en France, sous la responsabilité de la SNCF, [un visage, une voix d'outre-tombe](#) avec, à mon avis, certainement une reconstruction de la mémoire car je pense que Papa n'a sans doute pas entendu Radio-Londres qui annonçait le 1er juillet 1942 le massacre de Juifs polonais ainsi que l'existence de chambres à gaz (renseignements in « les convois de la honte de Raphaël DELPARD, Michel Lafon éditeur).

Mais Catherine, ma soeur, pense qu'effectivement Papa a entendu ce message. Il est vrai que je n'ai jamais interrogé Papa sur la guerre, tant il était difficile de l'entendre décrire sa souffrance et sa mort, subite, dans un [éclat de rire](#), m'a privée à tout jamais de pouvoir lui poser des questions. Je préférerais quand il me parlait des [ZAZOUS](#) dont il faisait parti et des soirées-danse chez les copains jusqu'au matin puis que la nuit, il y avait le couvre-feu. Jusqu'à sa mort, maman l'appelait "mon Zazou" !

Vivre sa jeunesse (papa est né en 22) quand on sait que les lois pétanistes planent au-dessus de vous et de votre famille, nécessite une foi dans l'avenir incroyable, que Papa nous a transmise.

Je suis sûre, en revanche, qu'il est un des rares à avoir entendu l'appel du 18 juin, et non celui qui fût enregistré, le 20 juin. Il en était très fier et le rappelait régulièrement à mon Grand-père maternel, lui qui n'avait entendu que l'appel du 20 juin.